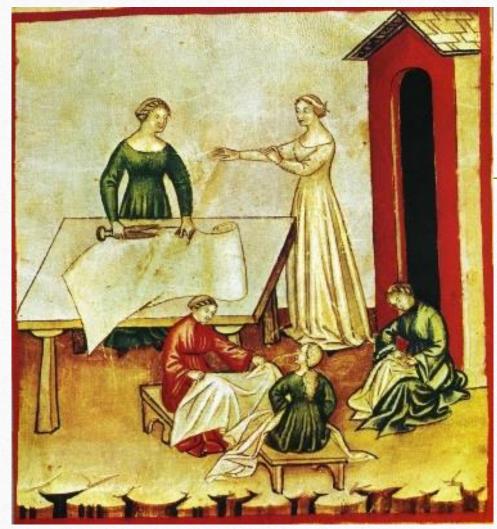
L'émergence d'une nouvelle société urbaine

Compléments

Le travail des femmes au Moyen Âge

- Ce serait une erreur que de croire que les femmes du Moyen Âge ne travaillaient pas, bien au contraire!
- En ville, rares sont les familles qui peuvent se permettre d'avoir des bras inutiles à nourrir : la femme travaille aux côtés de son mari dans l'atelier, elle a parfois son métier propre, tient un étal sur la place publique. Elle représente un revenu supplémentaire ou une main-d'œuvre complémentaire dans le cadre de l'entreprise familiale dont il n'est pas possible de se passer.



Drapières



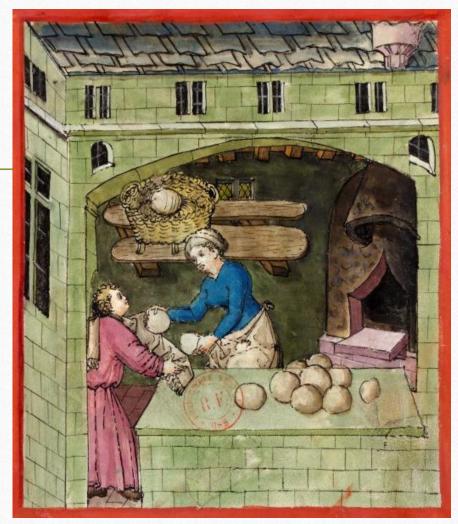
Sculptrice

• À Venise, à la fin du XIV^e siècle, une certaine Lucia a réussi à faire carrière seule en tant que marchande de feuille d'or.

- Elle emploie ses propres apprentis, tient sa boutique, conclut des contrats avec des hommes et s'associe avec sa fille, Franceschina, en lui enseignant le métier ainsi que les connaissances nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise.
- Ce cas n'est pas si exceptionnel : il est au contraire révélateur d'un statut que les femmes peuvent acquérir, indépendamment de leurs pères ou de leurs maris.



Tailleuse



Boulangère

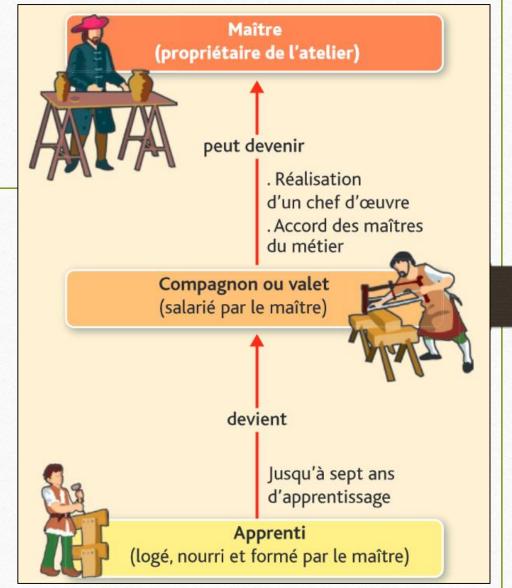
• Le retrait des femmes dans la sphère domestique n'est venu que tardivement, dans un contexte de crise à la fin du Moyen Âge, où les femmes se sont progressivement vu refuser l'accès au marché du travail : une fermeture qui a lieu entre le XV^e et le XVII^e siècle.



Les guildes au Moyen Âge

- Dans les villes du Moyen Âge, les artisans s'organisent sous forme d'associations professionnelles, les «métiers» ou «guildes».
- Ces associations organisent l'entraide et s'unissent contre les artisans indépendants qui voudraient casser les prix ou modifier les pratiques professionnelles.

- Après quelques années de formation auprès d'un maître, les apprentis deviennent compagnons. Ils vont alors de ville en ville pour compléter leur formation chez différents maîtres.
- Les meilleurs, s'ils en ont les moyens, exécutent un *«chef-d'œuvre»* et le soumettent à un jury. Ils peuvent alors devenir maîtres à leur tour.



- À la fin du Moyen Âge, le coût des chefs-d'œuvre et des obstacles divers font que seuls les fils de maître peuvent espérer devenir maître à leur tour.
- Les compagnons tendent alors à se grouper dans des associations d'entraide parallèles et plus ou moins clandestines, les «compagnonnages».



L'Eglise et l'école au Moyen Âge

• Au Moyen Age l'enseignement est l'affaire de l'Eglise, les lettrés sont très généralement des clercs et l'enseignement, à tous niveaux, est entre les mains du clergé.



Dans chaque paroisse on sélectionne un petit nombre d'enfants (des garçons), riches ou pauvres (car l'école au Moyen Age est gratuite, on paye le maitre d'école par des cadeaux), pour aller à l'école.

C'est le curé, dans l'église ou la cathédrale, qui leur apprend à lire, écrire, compter et chanter mais le but principal est de lire et parler latin pour ainsi mieux prier (les prières sont en latin à cette époque) donc mieux honorer dieu et pouvoir en faire des futurs membres du clergé.

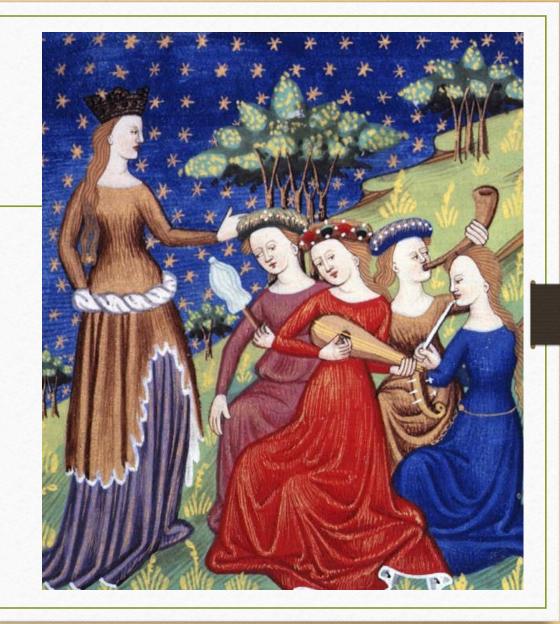


Une école, enluminure du XIVe siècle.

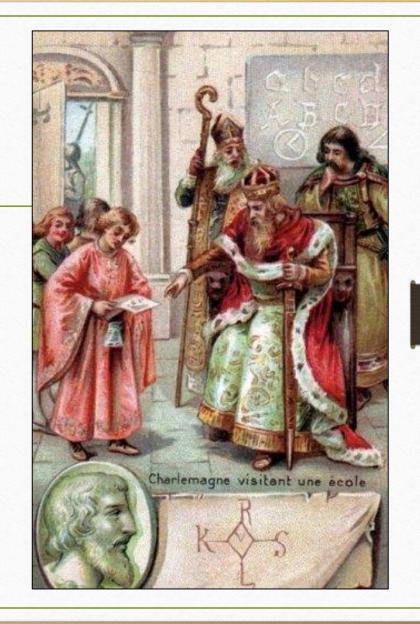
- Les élèves se retrouvaient dans une petite pièce, assis sur des bottes de paille, et écrivaient sur des tablettes de cire ou d'écorce, souvent sans livre car un livre coûtait aussi cher que tout un troupeau au milieu du Moyen Age.
- L'école était donc une récompense car elle permettait souvent d'accéder plus tard à une bonne position dans la société (sachant que 80% de la population est illettrée, avoir quelques rudiments de lecture, écriture et calcul offre souvent un bon emploi).



- Les petites filles étaient éduquées par leur mère, par des moniales dans des monastères ou par des professeurs privés si elles étaient riches.
- Puis au XIIIe siècle les filles vont à l'école mais elles sont peu nombreuses, ce sont surtout les filles de marchands ou commerçants car elles doivent savoir lire, écrire et compter pour leur activité commerciale.



• Vous entendez souvent que Charlemagne a inventé l'école au Moyen Âge mais il n'a fait que rappeler aux églises leur obligation de tenir des écoles et donc il a multiplié leur nombre dans son royaume.



- Après cette école « primaire », vers l'âge de 12 ans, les élèves pouvaient soit entrer dans le monde du travail, soit se diriger vers l'université pour des études longues.
- Les universités naissent au XIIe siècle et sont sous le contrôle du pape.
- Les 4 grands types d'université sont : arts, théologie (religion), médecine et droit.
- Les élèves devaient tous passer par l'université d'art où ils apprenaient jusqu'à l'âge de 20 ans les Lettres (grammaire, logique, rhétorique) et les Sciences (mathématiques, géométrie, astronomie, musique) et passaient des examens comme le baccalauréat puis les élèves choisissaient une université spécialisée (médecine, droit ou théologie) et voyageaient souvent dans toute l'Europe pour suivre les cours des maitres les plus

réputés.